

médiatic

mai 2005 ' numéro 100

→ sommaire

médiascope

Conseil des programmes ③

Mais il a aussi été dit que... ⑤

infos-régions

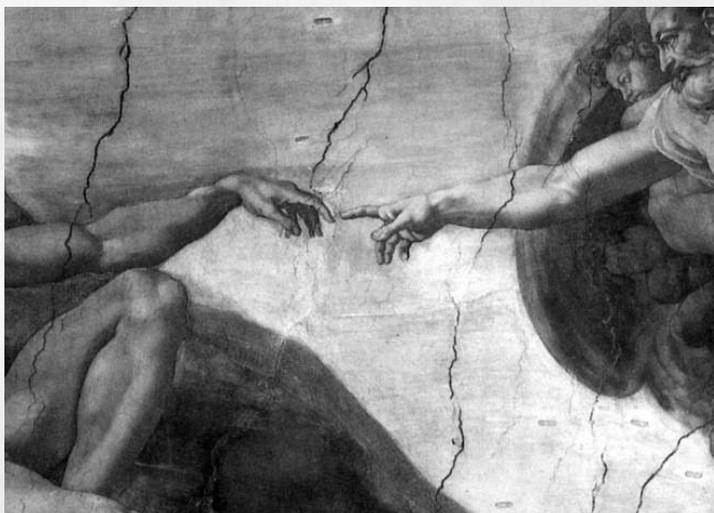
Métiss'Arts à Moudon ⑥

Parlons religion à la RTSR ⑦

Les SRT au Salon du Sivre ⑧

pleins feux

Têtes couronnées et têtes coupées ⑨



→ é d i t o

Malraux écrivait : « *Par ailleurs, le cinéma est une industrie* ». La transposition de cette idée du grand au petit écran est possible, tout comme du grand écran à la radio. Les professionnels de la télévision et de la radio peuvent-ils être des créateurs? Existents-ils vraiment? Sont-ils nombreux, ceux qui de nos jours inventent des formes dont on a envie de dire qu'elles sont belles? Un des pontes de TF1, Patrick Le Lay, a sidéré la planète du petit écran il y a deux ans en déclarant que le rôle de sa chaîne était de vider le cerveau de sa clientèle, tout particulièrement de la ménagère de moins de cinquante ans, pour la rendre apte à absorber les messages publicitaires. On a beaucoup ironisé sur cet « aveu » sans pour autant le mettre en cause, même dans le service public qui ne cherche pas à faire le vide total mais à réserver une place au moins pour le message publicitaire.

Un des moyens les plus efficaces pour créer ce vide est de proposer jour après jour, heure après heure, parfois minute après minute une télévision sans surprise, « formatée » selon des recettes dont le résultat est prévisible. L'idée même du formatage dépasse largement la seule télévision. Elle tend, de nos jours, à s'insinuer puis à s'imposer partout. Elle se nomme parfois, dans le domaine économique ou politique, « mondialisation ». Le formatage consiste de plus en plus fréquemment à se substituer à la création, qui devrait, elle, apporter de la beauté, des émotions... l'indispensable supplément d'âme...

Il est grand temps que l'on prenne conscience du formatage qui tue la créativité. Le dénoncer, c'est commencer de le combattre. Il faut le traquer là où il nous touche de près, notamment sur le petit écran de la TSR (voir pages 9 à 12) ■

Freddy Landry

→ Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE : Jürg Gerber
Route de Reuchenette 65
Case postale 620 – 2 501 Bienne
Tél. 032 341 26 15 – Fax 032 342 75 41
gerbien@smile.ch

SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG : Raphaël Fessler
Rue Marcello 12
Case postale 319 – 1701 Fribourg
Tél. 026 322 43 08 – Fax 026 322 72 54
fessler.communication@com.mcnet.ch

SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE : Blaise-Alexandre Le Comte
Chemin des Clochettes 16 – 1206 Genève
Tél. 078 676 78 69
blaxandre@blaxandre.ch

SSR idée suisse JURA

SRT JURA : Christophe Riat
Rue des Carrières 25
Case postale 948 – 2800 Delémont 1
Tél. 079 239 10 74
christophe.riat@jura.ch

SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL : Suzanne Beri
Chemin des Carrières 30
2072 Saint-Blaise
Tél. 032 753 95 38
suzanne.beri@net2000.ch

SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS : Jean-Dominique Cipolla
Case postale 183 – 1920 Martigny
Tél. 027 722 64 24 – Fax 027 722 58 48
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD : Jean-Jacques Sahli
Les Tigneuses – 1148 L'Isle
Tél. 021 864 53 54
srt-vaud@swissinfo.org

Le courriel est à adresser
à la Société de votre canton
(adresse ci-dessus).



À RENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le Médiatic

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le médiatic (cotisation annuelle de fr.20.-).

Nom
Prénom
Adresse complète

Courriel
Date
Signature

→ pour participer aux émissions

RSR - LA PREMIÈRE

Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant de 17h45 à 22h45 environ.

PROCHAINES DATES :

- 30.05** Le Pont/Valllorbe (VD) Mont d'Orzeires
Tour du Pays de Vaud
- 06.06** Fully (VS) La Belle Usine
Invité : Sylviane Berthod
- 13.06** Yverdon (VD) Aérodrome
Meeting aérien

Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12h30.

Le Kiosque à Musiques a lieu chaque samedi dans un lieu différent de Suisse romande.

PROCHAINES DATES :

- 04.06** Troistorrents (VS) Giron des fanfares 2005
- 11.06** Collombey-Muraz (VS) 23^e Fête cantonale des Musiques valaisannes
- 18.06** Bulle-Riaz 70^e anniversaire du Club des Accordéonistes
- 25.06** Moudon (VD) 2^e Festival des musiques populaires
- 02.07** Grimetz (VS) Rendez-vous des musiques populaires

Café du 15

Pour les 100 ans de la relativité
Soirée spéciale mercredi 1er juin de 20h à 22h30
En direct et en **public** du studio 15 de la RSR

La vie, les recherches et les découvertes d'Einstein

Les réservations, **obligatoires**, se font au tél. 021 318 16 00

→ conseil des programmes

LUNDI 2 MAI 2005 À LAUSANNE

Dans sa séance du 2 mai dernier, présidée par Jürg Gerber, vice-président, le Conseil des programmes a siégé dans les locaux de la Radio Suisse Romande, à Lausanne, en présence notamment d'Isabelle Binggeli, directrice des programmes à la RSR et d'Yves Ménestrier, directeur de la programmation à la TSR. A l'ordre du jour de cette rencontre, l'émission Nouvo, à la TSR et De quoi je me mêle à la RSR, deux rendez-vous avec le téléspectateur et l'auditeur présentés par leurs responsables. Enfin, Patrick Nussbaum, directeur de l'Information à la RSR, est venu en voisin faire un premier bilan des Nouveaux Matins de La Première, mis en place avec succès depuis un peu plus d'un mois.

NOUVO À LA TSR

A l'heure où plus de 50'000 personnes visitent chaque jour le site Internet de la TSR, Bernard Rappaz et Jean-Christophe Liechti ont présenté aux délégués des cantons romands cette nouvelle approche de la télévision, qui permet en tout temps de voir une émission choisie. Plusieurs émissions de la TSR sont actuellement sur le site, comme *A Bon Entendeur*, *Mise au Point* ou *Écoutez-voir*. Si *Nouvo* ne dure que 12 minutes à l'antenne, elle se prolonge par des reportages accessibles aux internautes. « *Comme nous étions des journalistes venant du WEB et non de la télévision, nous devons savoir ce que voulait dire « faire de la vidéo », car il ne suffit pas de rajouter du texte et de faire des interviews*

plus longues », précise Jean-Christophe Liechti. En un mot, il s'agissait de « *maximiser les journalistes pour les idées et minimaliser les systèmes de production* ». Le monde du multimédia évolue très vite et si la possibilité de recevoir les émissions sur le téléphone mobile est encore à l'état d'expérience intéressante, il faut par contre être très réactifs sur tous les programmes. Pendant longtemps, la télévision a utilisé le téléphone et le courrier pour connaître les opinions de son public. Aujourd'hui, le but de *Nouvo* est de privilégier les moyens modernes de communication.

Actuellement, les responsables de l'émission reçoivent chaque semaine plusieurs centaines de courriels et ils espèrent, si tout va bien, passer dès septembre au contact par vidéo



En haut : Bernard Rappaz et Jean-Christophe Liechti

En bas : Marc Giouse, Isabelle Binggeli et Jürg Gerber

(Photos C. Landry)



médiascope

[LUNDI 2 MAI 2005 À LAUSANNE] (suite)

(webcam). Mais y a-t-il un risque de dérive à procéder ainsi ? « *Nous avons toujours voulu être une place de village* » répond Bernard Rappaz, qui ajoute : « *Il y a autant de risques que de possibilités, mais nous aurons aussi une meilleure écoute du public* ». Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que la TSR se préoccupe aussi des jeunes, alors que ces derniers ont déjà supprimé le poste du salon au profit du multimédia. Mais toutes les générations devraient se retrouver dans cette nouvelle forme de télévision, car beaucoup apprécient, par exemple, de pouvoir compléter et développer l'information contenue dans un reportage par une visite sur le site, et grâce aux « bonus » proposés.

DE QUOI JE ME MÊLE CHAQUE DIMANCHE

Il y a quelque temps, à l'annonce de la suppression d'*Embargo*, les auditeurs de la RSR avaient violemment réagi, et dit leur déception de voir disparaître une émission de reportages traitant de sujets aussi variés qu'intéressants. Depuis, le reportage de longue durée est de retour à l'antenne avec *De quoi je me mêle*, et l'émission a même décroché le 8 mai dernier le « Prix suisse du reportage » avec *Minuit entre les Bleus et les Noirs*, proposé par Sonia Zoran. Mais l'équipe, formée de huit reporters « du programme », dont six femmes, traite maintenant plus volontiers de sujets de société que de l'actualité. Et si les deux choses peuvent être liées, c'est tant mieux, mais ce n'est pas un critère unique. Pour Marc Giouse, producteur de l'émission, il s'agit toujours d'aller sur le terrain et les sujets sont choisis en fonction des envies de chacun des journalistes. Il s'en suit un gros travail en profondeur qui débouche finalement sur un repor-



Marc Giouse (Photos C. Landry)

tage d'une quarantaine de minutes. Pour y arriver, il aura fallu aller sur place, souvent plusieurs fois, trouver les bons interlocuteurs, donner la parole aux gens qui ne l'ont pas forcément d'habitude, et, une fois le climat de confiance installé, enregistrer. L'un des récents sujets était consacré à la cocaïne. Le reportage a commencé par l'insertion d'une petite annonce dans la presse, à laquelle plusieurs personnes ont répondu. Puis, le journaliste a côtoyé les acteurs de ce milieu de la drogue, évoqué avec eux leur parcours. Mais pour tout cela, il faut disposer de temps, un choix qu'a fait la RSR pour ce genre d'émission. Car « *être au cœur de l'action* » est très important pour donner à l'auditeur l'intensité d'un témoignage pris sur le vif. Dans l'ensemble, l'émission est bien perçue dans le public, même si certains auditeurs ne comprennent pas vraiment ce qui a motivé le changement de nom, alors que d'autres voudraient entendre plus d'avis d'auditeurs, rassemblés par le biais du répondeur.

LES NOUVEAUX MATINS DE LA PREMIÈRE À LA RSR

Le feuilleton, *Échec et mat* ou la météo font partie des rubriques qui ont révolutionné les premiers contacts des auditeurs avec les informations du matin. Un mois

après leur mise en place, *Les Nouveaux Matins* de La Première ont déjà su séduire leur public et Patrick Nussbaum est venu dire sa satisfaction pour ce qui s'annonce déjà comme un succès. Quelques réglages sont encore nécessaires pour en améliorer la fluidité, en casser le rythme parfois un peu rigide et animer ainsi cette tranche entre 7 heures et 9 heures, au cours de laquelle l'auditoire écoute la radio tout en vaquant à ses activités quotidiennes et matinales. Plusieurs pointages donnent la météo positive dans sa nouvelle formule, alors que *Le prix du jour* est très apprécié du public. Si, pour la majorité des membres du Conseil des programmes, la formule plaît, d'aucuns voudraient cependant y apporter quelques modifications. En « allongeant », par exemple, *Radiopublic* ou en supprimant le rythme jugé stressant d'*Échec et mat*, qui pousse les intervenants à aller à l'essentiel en deux minutes seulement !

Deux débats jugés « stériles ou frustrants » par quelques membres, parce que trop courts... Enfin, les délégués ont demandé une sélection plus rigoureuse des appels du public le matin ou la présence moins récurrente d'un ancien conseiller national qui semble décidément avoir un avis sur chaque sujet ! ■

Arlette Roberti

→ conseil des programmes

MAIS IL A AUSSI ÉTÉ DIT QUE...

► *Territoires 21* est très apprécié. Malheureusement, le taux d'écoute est en baisse pour cette émission plutôt regardée par les messieurs. Son avenir semble donc compromis

► lors des Grand Prix de motocyclisme, Bernard Jonzier enthousiasme par ses commentaires

► Darius Rochebin et Frédéric Mitterrand ont su animer avec verve le reportage sur le mariage de Charles et Camilla. Leur bonne entente transparaissait dans leurs commentaires, même s'il fallait aller chercher sur une chaîne concurrente les noms des personnalités présentes à l'écran...

► l'on a pas forcément goûté au spectacle de cadavres et de mouches montrés à l'écran le 27 avril dernier, dans le cadre du *19:00 des régions*, précisément à l'heure du repas du soir !

► les fans de Claude-Inga Barbey ont apprécié sa présence dans *Photos de famille*. Tout comme ils ont aimé la présentation d'Alain Rebetez, qualifiée d'excellente, durant la même semaine

► l'UDC est un parti comme les autres, mais la RSR et la TSR ont tendance à le banaliser et, de ce fait, à le rendre plutôt sympathique

► il existe encore et toujours une confusion entre le Jura bernois et le Jura, et la TSR doit se montrer attentive à bien situer les localités dans leur canton respectif

► l'on souhaite plus de littérature et de culture à la TSR. En réponse, Yves Ménestrier a relevé que ces émissions, aussi nombreuses qu'auparavant, sont présentes sur

TSR 2. Si leur part semble plus congrue, c'est que les autres chaînes, comme Arte, par exemple, en font elles plus qu'auparavant. Avec l'arrivée de la TNT (Télévision Numérique Terrestre), il y aura encore plus de chaînes spécialisées, dans ce domaine comme dans tous les autres

► *Mise au Point* semble toujours construite selon le même schéma, notamment pour les interviews : on invite des « gens qui ont du poids » et on essaie de les mettre en difficulté. Une formule qui - selon certains - ne devrait pas être appliquée à chaque entretien. Réponse : Les questions qui sont posées sont celles qui intéressent le téléspectateur, et les invités sont interrogés sur des questions d'actualité

► il y a trop peu de promotion pour les artistes romands à la TSR, mais il faut se rendre à l'évidence que seule la musique populaire y trouve son public. A la RSR, l'opération *Label Suisse* a permis de découvrir des artistes d'ici et de les aider à percer en les faisant connaître

► l'émission *A Bon Entendeur* consacrée aux fraises importées était très courageuse et l'on y a appris des choses effrayantes sur les produits toxiques utilisés et les conditions de travail du personnel employé pour la cueillette.

L'enquête très sérieuse effectuée à cette occasion a été fort appréciée et, dans l'ensemble, l'émission est très bien perçue dans le public. De plus, il est possible de retrouver sur Internet - et d'imprimer - presque mot à mot ce qui se dit le mardi soir à l'antenne, ce qui est très précieux si l'on veut conserver l'essentiel d'une émission

► l'émission de *Temps présent* consacrée aux personnes ayant des difficultés financières a démontré que les problèmes pouvaient être les mêmes dans l'Ajoie qu'à Genève, et qu'aucune région n'échappait à la spirale des poursuites

► durant le Montreux Chor Festival, dans le *19:00 des régions*, le journaliste a annoncé un concert de « L'Instrum de Lausanne », une fanfare depuis longtemps en mal d'effectif, alors qu'il s'agissait du prestigieux « Ensemble vocal de Lausanne », créé et conduit par Michel Corboz !

► plusieurs membres des SRT trouvent l'heure de diffusion d'*Infrarouge* trop tardive pour un débat politique. Avant, l'émission passait certes plus tôt, à une heure que l'on pouvait penser meilleure. Mais elle était cependant moins regardée qu'aujourd'hui, car elle est maintenant programmée après le sport

► malgré un taux d'écoute acceptable, même si elle ne passait pas à une heure de « grand public », Massimo Lorenzi a souhaité arrêter son émission *La tête ailleurs*. Une décision apprise avec regret par les téléspectateurs

► l'élection de Miss Suisse Romande se devait d'être évoquée, suite aux irrégularités constatées. Cette année, l'élection était assurée par un organisateur extérieur et il y a eu des problèmes d'ordre éthique, notamment pour le vote final. En réponse à ces manquements, la TSR a définitivement coupé les ponts avec l'organisation ■

A.R.

infos-régions

→ Le Grand Métiss'Arts associé à la TSR et à la RSR

2^e FESTIVAL DES MUSIQUES POPULAIRES À MOUDON

Après le succès remporté l'an dernier par le 1er Festival des musiques populaires, Moudon accueille à nouveau des chanteurs et des musiciens de tous horizons pour trois jours de liesse musicale. Associées au Grand Métiss'Arts, la TSR et la RSR seront également de la fête, afin de glaner moult mélodies pour animer les émissions du Kiosque à Musiques et De Si De La, respectivement diffusées sur La Première et sur TSR 1. En 2004, 20'000 spectateurs ont arpenté les rues moudonnoises pour suivre les quelque 160 heures de concert proposées tant en plein air que dans les salles. Bon nombre de sociétés ont déjà répondu présent pour cette nouvelle édition et l'affiche est prometteuse.



Métiss'Arts 2004

A l'heure où le programme n'est pas encore complet, plus de 2'000 musiciens sont attendus à Moudon les 24, 25 et 26 juin. En plusieurs endroits de la cité, des podiums accueilleront les sociétés pour deux prestations dans la journée, d'une quarantaine de minutes chacune. Une soirée de gala sous la Grenette - enregistrée par la TSR - mettra un point final à la journée du samedi.

Le but recherché est une représentativité de chaque canton et de chaque genre de musiques populaires, celles-là même qui émanent du peuple et sont jouées par lui. Un équilibre a été trouvé entre les cantons, en se basant sur le nombre d'interprètes. Ainsi, 24 chœurs, 24 fanfares, 11 ensembles d'accordéonistes, 8 formations de musique traditionnelle, 5 groupes de

danse et 6 orchestres folkloriques sont à l'affiche, principalement durant le samedi et le dimanche.

POURQUOI UNE TELLE FÊTE ?

Ce festival est né de la volonté de Blaise Héritier, musicien confirmé et désireux de faire en quelque sorte une « Schubertiade des musiques populaires ». Et peut-être pour expliquer une fois de plus le terme même de « musique populaire », qui souvent oppose les puristes. Peu importe finalement que chaque ensemble soit classé dans la bonne catégorie ! Ce qui prime, c'est l'ambiance !

D'ailleurs, à Moudon, la musique elle-même n'a pas de frontières ni de catégories, les harmonies se mêlant les unes aux autres pour que la cité médiévale toute entière baigne sans retenue dans les notes et les rythmes...

Et lorsque la musique du pays est faite par des gens d'ici, il se dégage à coup sûr une ambiance conviviale. Les chanteurs se saluent, les musiciens se reconnaissent et tous rejoignent un public de connaisseurs pour apprécier les prestations des autres groupes.

LES COMMUNAUTÉS ÉTRANGÈRES AUSSI DE LA FÊTE

A Moudon, la population étrangère est très présente dans la ville et bien intégrée dans le tissu social. Durant le festival des musiques populaires, un espace de rencontres culturelles appelé « Carrefour du Monde » installé au centre de la manifestation invite les différentes communautés à se présenter. Sur une scène centrale appelée « Kunludi », soit « jouer ensemble » en espéranto, les groupes musicaux et folkloriques des communautés étrangères pourront s'y produire à loisir et faire ainsi partager leurs traditions avec le public. Des moments colorés, doublés d'effluves particulières, grâce aux spécialités culinaires et artisanales de chacune d'elles.

Ainsi, la fête sera complète et tous les amateurs de musiques du pays ou d'autres horizons trouveront de quoi satisfaire leur envie de mélodies et d'harmonies, de couleurs et de saveurs, de convivialité et d'amitié durant ces journées désormais inscrites dans la vie culturelle de la Suisse romande ■

Arlette Roberti

20 entrées pour les deux jours sont à disposition des membres de toutes les SRT qui en feront la demande au secrétariat RTSR, avenue du Temple 40, 1010 Lausanne, Tél. 021 318 69 75 ou par courriel : mediatic@rtsr.ch

→ SSR idée suisse VALAIS

METTEZ-VOUS À TABLE ET PARLONS RELIGION À LA RTSR



Silvio Cibien, membre de la commission de presse de l'Eglise réformée du Valais et le pasteur Philippe Genton

« Réunir des gens qui font évoluer la réflexion ». Cette formule d'André Kolly indique bien l'esprit dans lequel la SRT Valais a organisé son premier dîner-débat sur le thème Les Églises et la radio télévision suisse romande. D'autres suivront sur la culture, l'économie, la police.

Ce 28 avril 2005, prennent place autour de la table : André Kolly directeur du Centre Catholique Radio et Télévision et Michel Kocher, chef du Service Protestant de la RSR, Bernard Broccard, vicaire général du diocèse de Sion, Olivier Roduit, chanoine de l'Abbaye de St-Maurice, Philippe Genton, pasteur à Monthey et Silvio Cibien, représentant la commission de l'Église Réformée du Valais, ainsi que Jean-Marie Cleusix, membre du Conseil d'administration de la RTSR, et des membres du comité de la SRT-VS, Jean-Daniel Cipolla, président, Christian Mayor, Jean-Luc Ballestraz, Maria Gessler, Françoise de Preux. Dégustant le Johannisberg de Cha-moson servi en préambule, le pasteur donne le ton du dialogue : « Il se boit de confiance ». Jean-Dominique Cipolla qui rappelle le rôle de relais des sociétés cantonales entre les professionnels et les divers milieux des

régions, leur fonction de représentativité au sein des organes de SSR idée suisse, lance d'emblée la discussion : « De quelle liberté d'action disposent les responsables des émissions religieuses au sein de la RTSR ? »

LES MÉDITATIONS DU CURÉ ET DU PASTEUR, ÇA NE PASSE PLUS ?

André Kolly tient à relever l'importance du lien que représentent les sociétés cantonales avec les professionnels de la RTSR ; il souligne aussi « la volonté très forte de décentralisation des responsables des émissions religieuses : des messes et des cultes partout. » Si Michel Kocher relève l'absence de pressions extérieures, il explique les contraintes imposées par la grille et le problème des heures d'écoute attribuées. « Le dialogue est très franc avec les responsables des programmes, mais nos intérêts ne sont pas suffisamment entendus. » Il demande l'appui des associations d'auditeurs et de téléspectateurs qui peuvent jouer les arbitres et rappelle les interventions efficaces de Jean-Jacques Sahli au Conseil des programmes à propos de la diffusion de *Racines*.

SAUVEGARDER LA DIMENSION SPIRITUELLE DANS LES PROGRAMMES DE LA RTSR

« Les émissions religieuses à la RTSR, on y tient », approuve le vicaire général. « On ne vous entend pas assez », ajoute Christian Mayor qui regrette la disparition de la minute œcuménique. Michel Kocher en explique la cause. « On nous a dit : les méditations du pasteur et du curé, ça ne passe plus. Il faut faire de l'information. » Insatisfait par une formule qu'il ressent comme trop factuelle, il cherche un autre ton. Jean-Marie Cleusix s'inquiète d'une fuite en avant vers la recherche d'audience qui favorise « des émissions de consommation » ; il insiste sur le maintien nécessaire de la dimension spirituelle dans les programmes de la RTSR.

André Kolly et Michel Kocher indiquent un autre aspect de leur travail, le rôle de consultant qu'ils jouent auprès de leurs collègues, les journalistes de l'info, lorsqu'ils ont à traiter un sujet touchant à la religion. Et, dans ce domaine, Philippe Genton regrette que les personnes invitées à donner leur point de vue soient le plus souvent « des apparatchiks ». Il souhaite que le carnet d'adresses soit élargi. « Il ne faut pas enfermer la religion dans un concept doctrinal, les chrétiens ont autre chose à exprimer. » On pourrait retenir en conclusion de cette rencontre que les responsables des émissions religieuses à la RTSR attendent des sociétés cantonales un regard critique sur leur travail dans un esprit de dialogue pour partager leurs problèmes. Et, pour sa part, la SRT Valais affirme la nécessité de la dimension éthique dans une radio télévision de service public ■

Françoise de Preux
SSR idée suisse VALAIS

infos-régions

→ Les SRT au Salon du Livre

Depuis plusieurs années, les sociétés cantonales de SSR idée suisse ROMANDE sont régulièrement présentes au Salon du Livre à Genève. Entre le visiteur qui recherche un éditeur précis et les enfants qui arpentent les couloirs avec leur classe, l'ambiance est bien là, faite de rumeurs diffuses et de brouhahas joyeux. A deux pas de là, sur le stand de la TSR, le public assiste de visu à l'enregistrement d'émissions qu'il retrouvera plus tard sur la TSR. Mais, fidèles à leur poste, les représentants des SRT sont là, sur le Boulevard Brontë, prêts à répondre aux questions de tous ceux qui s'arrêtent à leur stand.



Un visiteur et Timothée Bauer-Bertschmann
(SSR idée suisse GENÈVE)

Si les Genevois sont très présents sur le stand - la manifestation est genevoise rappelons-le - les membres de toutes les autres sociétés cantonales ont joué le jeu, et certains ont souvent fait un long voyage pour assurer la promotion des SRT. Et surtout pour récolter les avis des auditeurs et téléspectateurs, invités à faire part de leurs doléances ou de leurs louanges. Mais c'est aussi l'occasion de faire connaissance et des contacts chaleureux se tissent, au gré d'une permanence assurée en commun. Ce certain vendredi, dès l'arrivée, une grande ruche active bourdonne, alors que les enfants venus à la finale du « quiz de la bataille des livres » s'égaillent dans les couloirs.

L'ambiance est bien un peu bruyante, mais finalement joyeuse. L'émission *Mordicus*, sur La Première de la RSR, est diffusée en bruit de fond. Plus avant dans la matinée, Laurence Bisang reçoit en direct Claude-Alain Boand, l'un des Pirates d'Ouchy, à l'enseigne des *Dicodéurs*. Ensuite, une bouffée de jeunesse a passé dans les travées du Salon du Livre, avec les acteurs des *Petits Zèbres* et de Jean-Marc Richard, alors qu'*Aqua Concert*, comme de coutume, ajoute l'humour à la musique classique, pour le plus grand plaisir des spectateurs qui peuvent ainsi « voir » Jean-Charles Simon et Patrick Lapp dans leur causerie musicale journalière. Sans oublier *Photos de famille*, l'émission de rencontre de la mi-journée à la TSR et la remise du Prix des auditeurs, en direct dans *Sang d'Encre* et sous les projecteurs du stand TSR.

L'AVIS DU PUBLIC POUR FAIRE AVANCER LES CHOSES

Après avoir interrogé les visiteurs sur leurs choix d'émissions, force est de constater que beaucoup ont des habitudes auxquelles ils ne dérogeraient pour rien au monde, écoutant, par exemple, telle émission à midi, telle autre le soir, réglant presque leur quotidien sur les grilles de programmes. Plusieurs dizaines d'entre eux ont accepté de donner leur avis par écrit, disant sans complexe leurs attentes et leurs regrets.

Au jeu du « j'aime/j'aime pas », ils ont souvent fait part d'opinions bien tranchées. Et cette récolte intéressante d'avis aussi divers que variés permettra aux membres des SRT de jouer mieux encore ce rôle de relais entre les auditeurs et téléspectateurs et les professionnels de la RSR et de la TSR, notamment lors des séances du Conseil des programmes.

Enfin, très bien placé, le stand des SRT a été également bien fréquenté et de nombreux contacts ont ainsi pu être noués avec des personnes intéressées par les médias en général, et leur radio et leur télévision de service public en particulier ■

Huguette Galland
SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SSR idée suisse JURA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

31 mai 2005 à 20 heures

Hôtel Le National à Delémont

Rencontre avec **Muriel Siki**
Présentation de l'émission
C'est tous les jours dimanche

**Participez nombreux
à cette soirée animée**

Invitation cordiale à tous

pleins feux

→ Têtes couronnées et têtes coupées



Le petit Silvant illustré (François Silvant)
(photo TSR)

Le cinquantenaire de la TSR, l'an dernier, aura permis de rappeler sommairement quelques étapes de la jeune histoire de la télévision. Rappelons ces étapes d'une décennie environ chacune : celle des auteurs/réalisateurs des années soixante suivie peu à peu par celle des journalistes/présentateurs,

bientôt remplacée par les producteurs maintenant dominés par les programmeurs. Hier, une dramatique de Michel Soutter, Claude Goretta ou Jean-Jacques Lagrange, c'était d'abord du Soutter, du Goretta ou du Lagrange. Aujourd'hui règne Ventouras...

Vous est-il arrivé, le samedi soir par exemple, de faire fonctionner votre « pitonnette » (parfois aussi appelée « zapette ») parmi vos quarante chaînes disponibles (ou même plus) ? L'impression est frappante d'assister à la même émission de variétés, avec réalisateurs interchangeables n'ayant guère le droit de faire preuve d'originalité, journalistes et animateurs formatés, producteurs en coulisses préoccupés par le respect du budget et programmeurs les yeux fixés sur la pendule hors du champ des caméras.

LA TÉLÉVISION EST-ELLE UNE « INDUSTRIE » ?

Pourquoi la télévision généraliste, y compris celle de service public, perd-elle de plus en plus le goût de la créativité au profit du formatage ? « Par ailleurs, le cinéma est une industrie » écrivait en son temps Malraux. La formule est transposable en télévision.

La règle du profit est essentielle pour les chaînes commerciales. Dans le service public, les exigences de l'audimat sont primordiales. Il faut rester le premier sur son marché pour la SSR, partout satisfaire les annonceurs en leur offrant des cerveaux disponibles pour accueillir leurs messages publicitaires. Que les vieux « Schnocks » qui rêvent encore d'une télévision créative se taisent.

D'ailleurs, qui les écoute ? Tant pis, continuons le combat, comme on le disait après 1968...

LE PREMIER RIDEAU DE LA TSR

La TSR s'efforce de maintenir son caractère d'originalité en présentant en premier rideau (donc après le 19:30) des émissions créées par ses propres collaborateurs. *Classe éco* (lundi), *A bon entendeur* (mardi), *Temps présent* (jeudi) et *Mise au point* (dimanche) sont solidement installés.

Actuellement, *Le petit Silvant illustré* ouvre les mercredis variés d'une heure seulement. *A côté de la plaque* s'est installé le vendredi. *Le fond de la corbeille* qui fit place l'an dernier à *Ça, c'est de la télé* n'existe plus, remplacé par *Stars, etc.* qui n'est pas une émission maison.

Il était fréquent que l'on accorde une bonne durée, une demi-heure ou plus, pour traiter un même thème, un même sujet, avec une même personne, le temps d'apprendre ou de comprendre quelque chose. Avec l'arrivée de *Mise au point*, on augmenta le nombre de sujets en limitant leur durée, pas plus de huit/dix minutes ! C'est ainsi que souvent naît l'impression que le sujet devient intéressant au moment où il se termine.

LES TÊTES COURONNÉES DU SAMEDI SOIR

Le samedi soir, nous vivons maintenant sous le règne de *Stars, etc.* qui ne semble guère séduire les membres du Conseil des programmes et a fait l'objet de l'expression de notre déception sur notre site www.rtsr.ch en rubrique « *Humorales* ».

Pourquoi emploie-t-on plus souvent « people » que « populaire » pour une émission de ce genre ? Pour faire allusion à la presse britannique dite parfois de caniveau qui vise sous la ceinture, mais pas seulement elle ? →

pleins feux

[TÊTES COURONNÉES ET TÊTES COUPÉES] (suite)

Certes, *Stars, etc* n'est pas encore descendu sous la ceinture, mais on y viendra bien un jour !

Le vrai moteur de cette trouvaille pour le samedi soir, c'est le fric, décliné sous diverses formes, le luxe, les bijoux, la notoriété, les habits ou les fringues, les lieux de rencontre de quelques centaines de personnes qui restent entre elles, avec coup d'œil dans les cuisines. Bien entendu, il y a l'horoscope de service, et évidemment, autour du futur roi d'Angleterre et sa seconde épouse par exemple, un « je vous l'avais bien dit » triomphateur ! La grande actrice que fut Grâce Kelly est réduite à un plan d'un film d'Alfred Hitchcock, sur une route dangereuse dominant Monaco.

A la mort du Prince régnant, les princesses sont presque *discrètes*. Et trois/quatre minutes suffisent pour tracer la biographie du prince Albert en nombreux plans, phrases courtes ou bribes de commentaire. On se croyait dans un « TJ » fonctionnant à la mitrailleuse. N'est pas Frédéric Mitterand qui veut, dans ses biographies royales savoureuses et nuancées. Ni même Stéphane Bern.

Cela nous vient de Paris, même si on invite un collaborateur de la TSR à faire de la grimpe le long d'une paroi artificielle ou une collaboratrice à s'envoler en aile delta.

Donc, le samedi soir : suppression de l'émission maison en ouverture de premier rideau, un snob et « people » produit parisien prenant la place de l'humour lémanique puis d'un jeu lié aux archives de la TSR.

TERRITOIRES 21 : COUPÉ FIN 2005

La télévision suisse romande peut être fière de ses magazines scientifiques de bon niveau, comme hier *Télescope* ou *Check up*. Actuellement, c'est *Territoires 21* qui occupe la case du mercredi soir. Ce magazine dans l'ensemble rigoureux, bien documenté, s'en allant même parfois vers l'investigation, présenté par Tania Chytil et Phil Mundwiler avec une désinvolture amusante, répond à une réelle nécessité sur une chaîne généraliste de service public. Au début de 2006, un nouveau magazine « Santé » le remplacera, animé par Isabelle Moncada qui quitte ainsi *A bon entendeur*. La santé et ses coûts sont certes un grave problème de société, mais l'information sur les sciences reste une chose précieuse. La culture dans sa composante scientifique

Tania Chytil et Phil Mundwiler, présentateurs de *Territoires 21*. (photo TSR)



risque bien d'être affaiblie par la disparition annoncée de *Territoires 21*, dont on ne comprend pas la raison. Un fait du prince ? Un audimat insuffisant ?

COUPÉE, LA TÊTE AILLEURS!!

Viva était une excellente émission, qui commence à se perdre dans le crépuscule du temps. *Autrement dit*, avec ses deux heures, faisait partie de ces riches « Mercredis » plus ou moins thématiques en voie de disparition, malgré son correct audimat moyen et un bon coefficient de satisfaction.

Le changement dans l'esprit du programme du mercredi a ainsi conduit à l'élaboration d'un nouveau magazine, *La tête ailleurs*, déplacé au mardi soir, produit et présenté par Massimo Lorenzi. L'émission se compose de sujets variés d'une durée ne dépassant que rarement les dix minutes, avec un invité principal pouvant intervenir durant toute l'émission, parfois entouré d'autres invités ou de collaborateurs de la TSR. Elle finit par ressembler à un *Mise au point* envahissant aussi le deuxième rideau (début pas avant 22h30). Passons sur un décor pas très réussi. Une vraie faiblesse est assez vite apparue : l'invité qui, à lui seul, aurait souvent mérité qu'on lui consacre une heure restait sur la marge de plusieurs des sujets éloignés de lui. Et couper en plusieurs tranches ses interventions ne permettait pas de le connaître mieux. On ne saura donc pas si *La tête ailleurs* devait être un magazine à plusieurs rubriques ou l'amorce d'un grand entretien.

Il faut noter que le bilan dans le domaine du choix des films est remarquable par sa variété et son ouverture aux cinémas de fiction et de documentation, autres que le seul anglo-saxon ! Serait-ce un crime

que de vouloir être curieux, ouvert, exigeant ?

Masimo Lorenzi, officiellement, a demandé qu'on mette fin à cette émission. Il serait pourtant intéressant de connaître les vraies raisons de ce que son animateur nomme « échec ». Un dix pourcent de parts de marché en moyenne alors que l'espoir était d'arriver à douze ? Une transposition du formatage efficace de *Mise au point* dans un domaine culturel qui ne lui convient pas ? Autre chose qui échappe à l'observateur hors de la Tour ?

LES MÊMES FORMATS PARTOUT

Revenons vingt ans en arrière. Trois émissions différentes composaient l'information : le *Télé-journal* avec nombreux sujets courts, aucun ne dépassant trois minutes, *Tell quel* et ses sujets de durée moyenne (une vingtaine de minutes) ou *Temps présent* avec ses enquêtes d'investigations ou ses reportages d'environ soixante minutes ; bref, le court, le moyen et le long.

Où en sommes-nous en 2005 ? Les émissions maison de la TSR sont tout de même plus nombreuses qu'au début des années quatre-vingt. Le « TJ » n'a pas changé. Le nombre d'émissions qui présentent des

→



LA tête AILLEURS

pleins feux

[TÊTES COURONNÉES ET TÊTES COUPÉES] (suite)

sujets « longs », le temps donc de poser des questions, de proposer des réflexions et d'amorcer des réponses, diminue. Les « Mercredis » sont plus courts et moins variés. *Temps présent* présente souvent deux sujets durant son heure. Les *grands entretiens* se font rares.

Mise au point a remplacé en tête d'audience *Temps présent*. Son savant mélange de sujets courts et moyens se veut et est spectaculaire. Mais on se sent parfois frustré car un sujet s'arrête quand il commence de devenir vraiment intéressant. On ne compte plus les émissions d'information qui ressemblent à *Mise au point* : *Classe*

éco, *A bon entendeur*, *Territoires 21*, *Scènes de ménage*, *Passe-moi les jumelles*, *A côté de la plaque* pour le premier rideau, le même formatage valant aussi pour *C'est tous les jours dimanche* ou *Photos de famille*.

Et peut-être bien qu'un jour tout finira par ressembler à un « TJ » à peine développé !

RÉSUMONS :

- une émission maison en moins, celle du samedi soir, remplacée par *Stars*, etc ;
- une présence de plus en plus grande des émissions d'au maximum soixante minutes composées de modules courts et moyens, au détriment des longs dont le nombre diminue, se mettant toutes à ressembler à *Mise au point* ;

- la chute annoncée des exigences de rigueur scientifique (*Territoires 21*) ou d'ouverture culturelle (*La tête ailleurs*) au champ d'honneur des têtes coupées par les nouveaux Jivaros de la programmation.

De quoi s'inquiéter... ■

Freddy Landry

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2514 Ligerz

www.rtsr.ch

Votre avis nous intéresse !
SOYEZ INTERACTIFS !

Vos remarques et vos critiques nous intéressent. Quelle que soit votre émission préférée – ou détestée – faites-nous part de vos commentaires.

Nous les transmettrons aux professionnels de la Radio Suisse Romande (RSR) et de la Télévision Suisse Romande (TSR) lors d'un prochain Conseil des programmes. Nous jouerons ainsi notre rôle de relais entre les auditeurs et les téléspectateurs et les responsables des programmes.

Thèmes du Conseil des programmes du 20 juin 2005 :
Couverture culturelle RSR (dont Espace 2)
Photos de famille (TSR)

IMPRESSUM

Internet : www.rtsr.ch – Bureau de rédaction : Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry
Rédaction, courrier, abonnement : médiatic, av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne – Tél : 021 318 69 75 – Fax : 021 318 19 76 – Courriel : mediatic@rtsr.ch
Maquette/mise en page : agrafik, Didier Prost – graphisme@agrafik.com – Impression : imprimerie du Courrier – La Neuveville
Éditeur : SSR idée suisse ROMANDE (RTSR) – Reproduction autorisée avec mention de la source